

*Article 29 du Règlement*

Le Canada est un pays exportateur. Depuis qu'on nous a de nouveau promis d'améliorer les accords commerciaux avec nos voisins du Sud, ce fait est devenu encore plus important. Les Canadiens de l'Atlantique attendent avec enthousiasme les possibilités que l'accroissement des échanges nous offrira en tant que partenaire commercial naturel dans l'axe nord. La proximité géographique des États de la Nouvelle-Angleterre et de leur vaste marché de 48 millions d'habitants en a fait et continuera d'en faire un potentiel extrêmement intéressant. Il est évident que nos produits forestiers dont nous dépendons tant joueront un rôle important dans ces échanges.

Dans le contexte général, le nombre d'hectares touchés n'a pas été extrêmement élevé. Il équivaut probablement à moins de 4 p. 100 de la superficie boisée du Nouveau-Brunswick et à beaucoup moins pour l'ensemble des provinces de l'Atlantique. Néanmoins, nous devons reconnaître que toute modification du fragile équilibre économique qui prévaut dans les provinces de l'Atlantique en général, et dans chacune d'entre elles en particulier, aura un effet catastrophique sur la vie des habitants. Après tout, en tant que gouvernement, nous nous préoccupons du bien-être et des moyens d'existence des gens que nous représentons.

A mon avis, ceux d'entre nous qui n'ont pas eu l'occasion de visiter ces régions ne peuvent pas se faire la moindre idée de l'étendue des dégâts. J'ai eu l'occasion de me rendre sur les lieux. J'habite près de l'un des principaux foyers d'incendie de la région de Camp Gagetown et je vous en parlerai dans quelques instants. On est vraiment ébranlé jusqu'au fond de soi, c'est le moins qu'on puisse dire, en traversant cette région qui, la semaine précédente, était magnifique avec son merveilleux feuillage vert et qui nous rappelle maintenant l'enfer de Dante. Tout cela est bouleversant.

Dans les quelques instants dont je dispose, je voudrais montrer comment l'industrie forestière des provinces de l'Atlantique est essentielle à l'économie nationale. Comme je l'ai dit, et il est essentiel de reconnaître l'importance de ce fait pour les Canadiens de l'Atlantique, l'industrie forestière qui s'étend du Pacifique à l'Atlantique représente une entreprise de plusieurs millions de dollars. C'est la plus importante industrie du Nouveau-Brunswick et elle est évidemment essentielle aux économies de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse, du Québec, du nord de l'Ontario et du nord des provinces des Prairies.

Le secteur forestier est le principal fournisseur d'emplois au Canada. Il fait travailler directement et indirectement 450,000 personnes, et verse annuellement plus de 10 milliards en rémunération. Il est notre premier apporteur de devises. Le grave revers que nous avons subi au Canada atlantique va être très difficile à compenser pour le pays et pour le gouvernement. Il représente des reculs qu'on imagine mal pour la reprise économique. La valeur en dollars de ce recul est pour l'instant très difficile à chiffrer. Mais ce qu'il y a de certain, c'est que les conséquences économiques vont en être importantes.

Le secteur forestier du Nouveau-Brunswick fournit environ 16,000 emplois directs et 20,000 emplois indirects. Comme je l'ai dit, cela représente un emploi sur sept au Nouveau-Brunswick. Ce secteur représente plus de un milliard pour la province.

J'estime que les pertes subies doivent s'examiner en fonction du temps qu'il faut pour faire pousser une forêt. J'ai mentionné deux grands incendies de forêts qui étaient déjà survenus. Un des malheurs de la situation actuelle, c'est que les forêts qui avaient été dévastées en 1934 et en 1944 étaient juste sur le point de redevenir productives. Une partie de leur superficie a été de nouveau carbonisée.

Je m'en voudrais de ne pas mentionner l'effort tout à fait considérable fourni par les milliers de personnes et les services de pompiers bénévoles du Canada atlantique, qui ont prêté leur concours à l'extinction de ces foyers d'incendie. Ils ont risqué leur vie au cours de la dernière fin de semaine. Au Nouveau-Brunswick seulement, des centaines de personnes ont répondu à l'appel de cette situation grave et très dangereuse, sans penser à leur sécurité propre, afin de sauver des maisons, des biens et sûrement des vies humaines.

Je répète que j'y étais. J'ai vu de mes propres yeux, sur les lieux même. J'étais dans une localité où l'ordre d'évacuation avait été donné. Dans la région de Gagetown d'où je viens, les militaires ont reconnu que l'incendie en question a été amorcé par le tir d'obus de combat. Cet après-midi, j'ai demandé au gouvernement de prendre ses responsabilités et de faire en sorte que les habitants de cet endroit, dont certains ont perdu leur maison ou des centaines d'acres de bois, soient convenablement et équitablement indemnisés.

Je sais gré au ministre associé de la Défense (M. Andre) de sa réponse, même si je suis un peu préoccupé par la réserve qu'il a faite quand il a dit en substance: «si le gouvernement en assume la responsabilité». Dans une déclaration du personnel du ministère de la Défense nationale on a reconnu que l'armée était effectivement à l'origine de ces incendies. Reste à voir comment cette question sera abordée dans les jours et les semaines à venir. Cependant, j'espère que le gouvernement agira avec compassion et répondra de façon constructive aux craintes de ces gens à la suite de la perte totale qu'ils ont subie.

Une fois de plus, je vous rappelle qu'il nous est très difficile d'imaginer cette situation. Sans l'aide des services de pompiers volontaires dont 18 venaient de ma circonscription et des régions avoisinantes, qui ont répondu à ce sinistre dans la région de Gagetown, il est difficile d'imaginer l'ampleur des dégâts qu'aurait subis la région. En parcourant la région en automobile, j'ai vu une maison au beau milieu des bois, manifestement placée là à cause de la solitude et de la tranquillité des lieux, qui avait été épargnée par les flammes. Cependant, tous les arbres qui l'entouraient, avaient été détruits par l'incendie. On a plusieurs exemples de ce genre de chose. Ce n'est que grâce aux efforts héroïques des services de pompiers volontaires qu'on a pu sauver des maisons. Malheureusement, cette catastrophe a modifié tout un mode de vie.

Je suis persuadé que ce soir, des gens assis dans leur maison au milieu d'un paysage dévasté par les flammes pensent qu'il aurait probablement beaucoup mieux valu que leur maison soit détruite aussi. C'est un fait, cependant, que les gens sont disposés à accepter l'inévitable. Ils espèrent maintenant que le gouvernement agira de façon juste. Je suis sûr que c'est ce qu'il fera.